

Un mot du curé

5^{ÈME} DIMANCHE DE CARÊME

NOUS VOUDRIONS VOIR JÉSUS...



Permettez-moi aujourd'hui de rêver un peu... Et si nous, nous disions les mêmes mots : *Nous voudrions voir Jésus...* Peut-être qu'au plus profond de chacun de nous, c'est ce désir-là qui résonne... Le désir de la rencontre avec "Lui"... Peut-être aussi pensons-nous que cela n'est pas possible... parce que nous sommes loin... loin dans le temps... loin dans l'espace... loin peut-être aussi par nos faiblesses... Et pourtant *nous voudrions voir Jésus...* Et c'est là la première bonne nouvelle de ce jour... C'est que notre désir de voir Jésus suffit pour avoir accès à lui... Le désir est la première condition pour le voir... Sans désir, nous ne devons rien attendre... Quand on va chez un ami avec le désir de passer ensemble une bonne journée, la journée sera bonne même si on n'a pas fait tout ce qu'on avait prévu; mais si on y va avec des pieds de plomb, même si tout se passe bien, on va s'ennuyer et la

journée sera maussade... Notre désir de rencontrer Jésus...

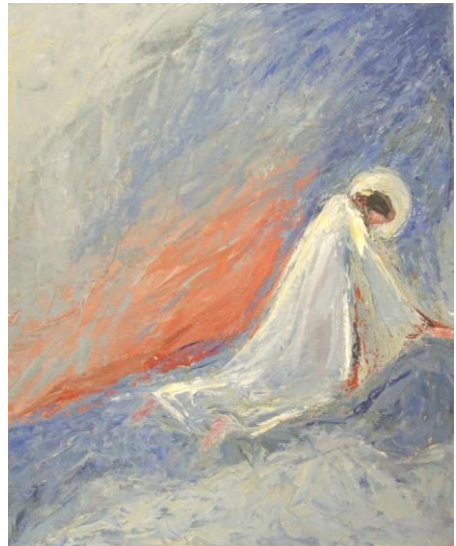


Macha Chmakoff, *Si le grain de blé meurt, il porte du fruit en abondance*, Jn 12, 24, 81x65

Nous voudrions voir Jésus, disent ces quelques personnes, et elles le verront... Mais tel quel, dans sa brutale réalité d'homme, non pas encore le Jésus de gloire, mais le Jésus du trouble et de la tentation... Car ce passage de

l'Evangile de Jean nous raconte l'ultime tentation de Jésus... Oh! Il commence de façon très solennelle : *L'heure est venue pour le Fils de l'Homme d'être glorifié...* Mais cette glorification - Jésus n'en doute pas un instant - passera par la mort : *Je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits...* Quelle réponse déroutante de la part de Jésus !... Mais regardons autour de nous... Au moment où la Nature commence à changer avec l'arrivée prochaine du printemps, chacun peut se souvenir de l'hiver où tout semble mort... Et puis, la vie renaît, timidement, de la mort... le grain de blé planté en terre surgit tout à coup... l'arbre se couvre de bourgeons... les chants des oiseaux emplissent le matin qui se lève... Passer de la mort à la vie, c'est l'inverse de notre façon habituelle de penser... C'est pourtant le mouvement normal de la nature et de toute vie... C'est étrange, et pourtant c'est ce que Jésus nous demande de découvrir aujourd'hui... Une deuxième bonne nouvelle...

Mais soudain, la voix de Jésus change... un grand silence comme une éternité qui commence... Le silence de Jésus... Et puis Jésus reprend, avec une grande émotion, peut-être même... Quelques mots et une voix qui tremble... *Maintenant je suis bouleversé... Que puis-je dire ?...*



**Macha Chmakoff, *Gethsémani*
n° 3, 81x65**

Jésus bouleversé ? Désespéré ? Troublé ? Comment est-ce possible ? Et Jésus supplie son Père pour que cette heure lui soit épargnée : *Père, délivre-moi de cette heure...* Le cri de Jésus à Dieu... le cri d'un enfant à son Père... Cri terrible qui est souvent

aussi notre cri, souvent quand nous traversons une période extrêmement pénible dans notre vie... Et à ce cri de Jésus, encore un silence... Le silence du Père... J'ai souvent médité ce silence de Dieu à son Fils qui va connaître la mort... J'ai été révolté par ce silence... Je ne comprenais pas... Et puis lentement, quelques lumières... Quand on pleure, on ne sait plus rien dire... on se tait et on laisse couler ses larmes... Les larmes de Dieu... Les larmes de Dieu, le plus beau geste de son amour pour son Fils et donc, pour nous puisque nous sommes devenus par notre baptême ses fils et ses filles... La troisième bonne nouvelle...

Nous voulons voir Jésus... C'était la demande de ces hommes, de ces femmes... C'est peut-être notre demande... Et ils étaient venus au Temple pour le voir... Le Temple, le lieu saint, le lieu de la majesté de Dieu, le Temple avec ses ors, ses sacrifices, ses puissants... Et Jésus leur parle d'un grain de blé... qui meurt... seul, enfoui dans la terre... comme lui sera seul dans le tombeau... Car le seul Jésus que nous pouvons voir ici-bas, c'est celui-là... un Jésus en route vers

sa Passion, un Jésus qui a peur comme nous pouvons avoir peur, un Jésus du trouble et de la tentation, un Jésus à qui aucune épreuve d'homme ne fut épargnée... *Mais c'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !...* pour nous sauver une fois pour toutes de toute tentation et de toute mort... Comment ?... En nous invitant à marcher à sa suite, comme lui, avec lui, sur le même chemin... *Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive et là où je suis, là aussi sera mon serviteur...*



Macha Chmakoff, *Si quelqu'un veut venir à ma suite...*, 81x65

Le chemin de l'Évangile, le chemin suivi par Jésus n'est pas un

chemin plat, facile... C'est un chemin où il faut donner... où il faut "se" donner... *Celui qui aime sa vie la perd... celui qui s'en détache la garde pour la vie éternelle...*

Et l'Évangile nous conduit à la quatrième bonne nouvelle... La différence entre aimer "sa" vie et aimer "la" vie... Ce n'est pas pareil... Aimer "sa" vie, c'est rechercher tout ce qui fera mon plaisir, ma joie... Aimer "la" vie, c'est donner sans cesse pour que "la" vie soit plus belle... Jésus aime "la" vie au point de donner sa vie pour que les autres s'en sortent... La Croix que l'on regarde souvent comme quelque chose de très "noir", "négatif" n'est en fait que la face visible d'un grand amour... Chacun de

nous le sait bien : quand on aime quelqu'un, on est prêt à prendre des risques pour que l'autre vive et soit heureux... C'est le risque de l'amour... Aimer conduit à faire des choix, à faire une croix sur ce qui nous plaît, par amour pour l'autre... Il faut un peu "mourir" à soi-même pour que l'autre vive... Alors, nous verrons Jésus... nous le verrons dans le don de nous-mêmes... nous le verrons dans l'amour partagé dans les petites choses de la vie... nous le verrons et ceux qui se tourneront vers nous le verront sur notre visage, dans notre sourire, dans notre amour partagé...

Nous voudrions voir Jésus...

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq



UNE RENCONTRE DES FABRICIENS AUTOUR DE LA QUESTION DES INVENTAIRES DU PATRIMOINE DE NOS ÉGLISES



Photo – Nivelles, Collégiale Ste-Gertrude – « Trésor » de la Collégiale – Photo [CIPAR](#)

Samedi dernier 9 mars s'est tenue, en la grande salle de l'Hôtel de Ville prêtée pour l'occasion, une réunion dont l'objet était une réflexion autour du patrimoine de

nos églises, de sa conservation et de son inventaire. Cette réunion était organisée par **M. Christian Brotcorne**, à qui j'ai demandé de porter le dossier « Patrimoine » dans notre unité pastorale de Leuze-en-Hainaut. Pour l'occasion, le CIPAR (Centre Interdiocésain du Patrimoine et des Arts Religieux asbl) et le Service ACF (Service Art, Culture et Foi) du Diocèse de Tournai avaient été invités ; le CIPAR était par **Madame**



Maura Moriaux, historienne de l'Art, et le service ACF, par **M. Samuël Christiaens**, historien de l'Art également.

Les 10 fabriques



d'église (chacune est formée de 5 membres élus auxquels s'ajoutent le Curé et le Bourgmestre ou l'Echevin délégué aux Cultes) étaient invitées ; étaient représentées les Fabriques d'église de Chapelle-à-Wattines, de Grandmetz, de Leuze, de Pipaix & Gallaix, de Vieux-Leuze et de Willaupuis.

Après un mot d'accueil de M. Brotcorne, il fut rappelé par les deux intervenants les objectifs de chacune des deux institutions (CIPAR et

ACF) et le cadre légal que cette réunion venait développer. Il fut ainsi rappelé que l'inventaire du patrimoine mobilier est une obligation qui incombe aux fabriques d'église. La Fédération Wallonie-Bruxelles a pris un décret qui impose la transmission de cet inventaire à son administration dans un délai de cinq ans (voir [ICI](#)). Le CIPAR est chargé d'encadrer les fabriques dans ce travail (voir [ICI](#)). Ensuite l'aspect concret de la réalisation de ces inventaires fut développé : site de référence, fiche d'inventaire, procédés, outils,... Enfin, une « séance pratique » fut engagée, chaque Fabrique s'étant connectée sur sa page de référence.

Au-delà de la question des inventaires, de nombreuses questions ont été posées par les Fabriciens et la pertinence et l'intelligence des réponses apportées par les deux intervenants ont été soulignées par tous.

Je remercie très sincèrement M. Brotcorne pour avoir pris et mené cette initiative ; homme de loi, il sait l'importance des décrets pris par la Région Wallonne et peut les approcher et guider nos Fabriciens. Je remercie très sincèrement également Mme Moriaux et M. Christiaens pour s'être dérangés jusque Leuze (parfois de très loin !) et d'avoir apporté leurs compétences dans la présentation des éléments de fond de cette rencontre, dans les exercices pratiques et dans les réponses aux diverses questions ; j'étais personnellement heureux d'avoir ainsi à entendre des personnes compétentes, pédagogues dans le travail et vraiment accueillantes et agréables dans les divers échanges. Je remercie bien entendu les Fabriciens présents qui ont accepté de prendre une matinée pour cette formation jugée bien utile et pertinente par chacun/e.

Reste maintenant à se mettre au travail pour que les inventaires de chaque église de l'unité pastorale soit « en ordre » dans les délais demandés par la Législation.

Bravo et merci pour cette heureuse et bien sympathique rencontre de formation !

Chanoine Patrick Willocq